

# *Le .FR en 2017*

**Les études de l'Afnic**

Janvier 2018

**afnic**

## Table des matières

1. La croissance du .FR .....	3
2. Parts de marché en France.....	4
3. Activité du .FR.....	7
4. Formation du Solde net du .FR.....	8
5. Paramètres clés du .FR.....	9
6. 6) Concentration du marché du .FR .....	12
7. Répartition des .FR sur le territoire national .....	13
8. Titulaires étrangers .....	14
9. DNSSEC.....	15
10. Noms en caractères accentués sous .FR .....	16
11. Dépôts en mode multi-années .....	17
12. Perspectives 2018 du .FR.....	18

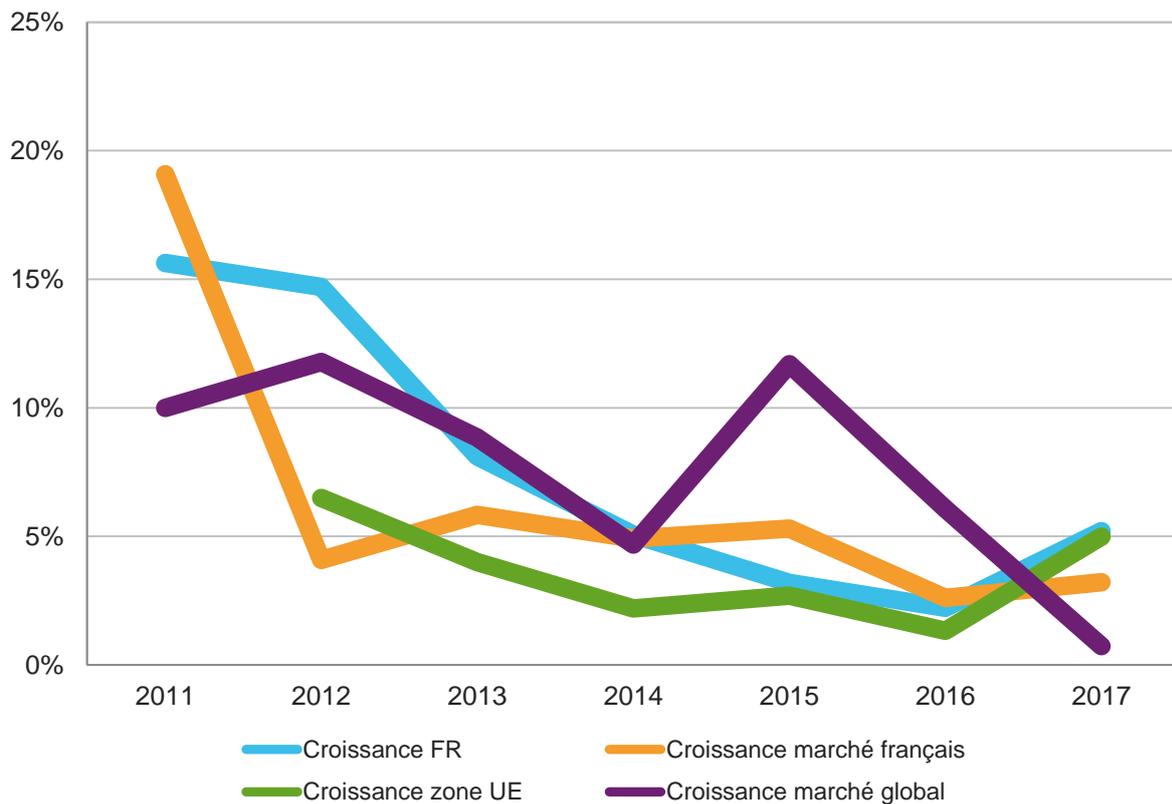
## 1. La croissance du .FR

Le .FR a crû de 5.2% en 2017, une croissance retrouvant son niveau de 2014 et s'inscrivant en rupture par rapport au ralentissement constaté de 2012 à 2016.

La croissance du .FR a été en ligne avec celle des 28 ccTLD de l'Union européenne (+5% en moyenne) qui renouent globalement avec une dynamique supérieure à celle des quatre dernières années.

Comme en 2016, le .FR et le marché français n'ont été que peu affectés par les soubresauts du marché mondial liés aux vagues de dépôts chinois. La Figure 1 montre qu'en 2017 celui-ci a pratiquement stagné (+0.7%), les suppressions massives faisant mécaniquement suite aux créations massives de 2015-2016 et venant compenser les nouvelles créations.

Fig. 1 - Evolution des croissances annuelles



## 2. Parts de marché en France

Le .FR a crû plus vite que son marché local en 2017 (cf. Fig. 1), renouant avec la dynamique de gain de parts de marché constatée avant 2014. Le marché français des noms de domaine s'est en effet apprécié de 3.2% (contre 2.2% en 2016) soit deux points de moins que le .FR.

Cette différence de croissance se traduit par une augmentation de la part de marché du .FR de 0.7 points en 2017 (cf. Tableau 1) et l'atteinte d'un plus haut historique à 36.4%. Les nTLD ont progressé de 0.3 points (3.3%). Le .COM de son côté ne gagne que 0.1 point (43.4%). Ces TLD progressent au détriment des Autres TLD (-1.1 point à 16.9%).

Tableau 1 : variations des parts de marché en France

	2012	2013	2014	2015	2016	2017
.FR	3,6%	0,4%	0,1%	-0,7%	-0,1%	0,7%
.COM	-3,2%	0,3%	-0,7%	0,6%	-0,1%	0,1%
Autres TLD	-0,4%	-0,7%	-0,7%	-0,7%	-1,1%	-1,1%
nTLD			1,3%	0,8%	1,3%	0,3%

L'année 2017 marque clairement une rupture avec les tendances observées en 2015 et 2016, et ce qui permet d'envisager en 2018 la fin des soubresauts liés à l'arrivée des nouveaux TLD sur le marché.

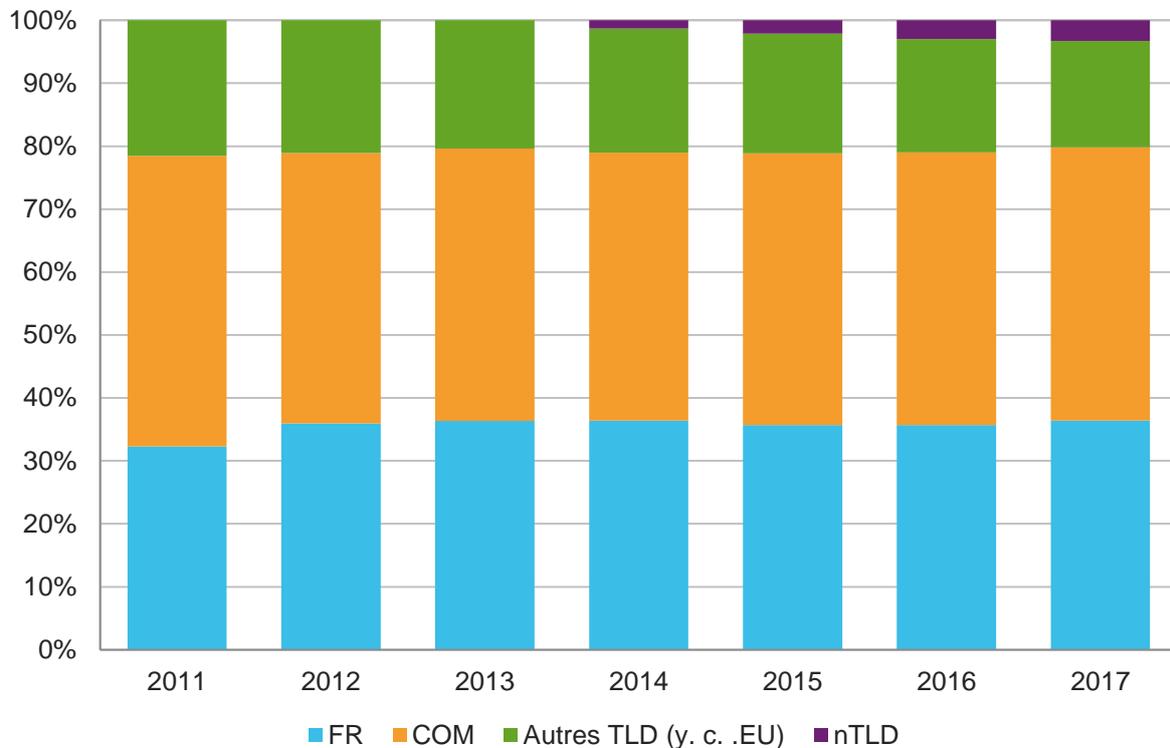
On relève les variations du .COM, qui perd 0.7 point de parts de marché en 2014 avant d'en regagner 0.6% en 2015, et d'observer une plus grande stabilité depuis. Sans doute faut-il voir dans ces variations l'impact de politiques marketing « agressives » mais ponctuelles sur le marché français, qui donnent des résultats à court terme tout en se traduisant à moyen terme par une certaine fragilité des performances du TLD, bien que celui-ci reste toujours le « leader » en termes de parts de marché.

Quoique toujours assez marginaux, les nTLD ont réussi à consolider leurs positions tandis que s'effritent de manière continue celles des Autres TLD c'est-à-dire, outre le .EU qui est assez stable, les « Legacy » tels que les .NET, .ORG, .BIZ, .INFO et .MOBI.

Il fait peu de doute que ces « Autres TLD » sont frappés de plein fouet par des logiques d'arbitrage dans le cadre de rationalisation de portefeuilles (moins renouveler afin de dégager du budget pour les nTLD par exemple). Un autre motif pourrait être – et cela répondrait à une question que se posent bien des acteurs du marché – que la multiplication des choix en termes de TLD proposés a créé chez les utilisateurs une confusion qui les pousse à privilégier in fine les TLD qu'ils connaissent le mieux : le .FR au premier chef et le .COM ensuite.

La « résistance » des nTLD démontre cependant que certains d'entre eux ont trouvé un public en France. Si l'on exclut les nombreux nTLD à consonance anglo-saxonne ou n'ayant aucun lien avec la France, restent les geoTLD français qui continuent de se développer, et d'autres qui peuvent avoir séduit des utilisateurs par leur caractère générique et usuel même en France.

## Fig. 2 - Evolutions des parts de marché en France

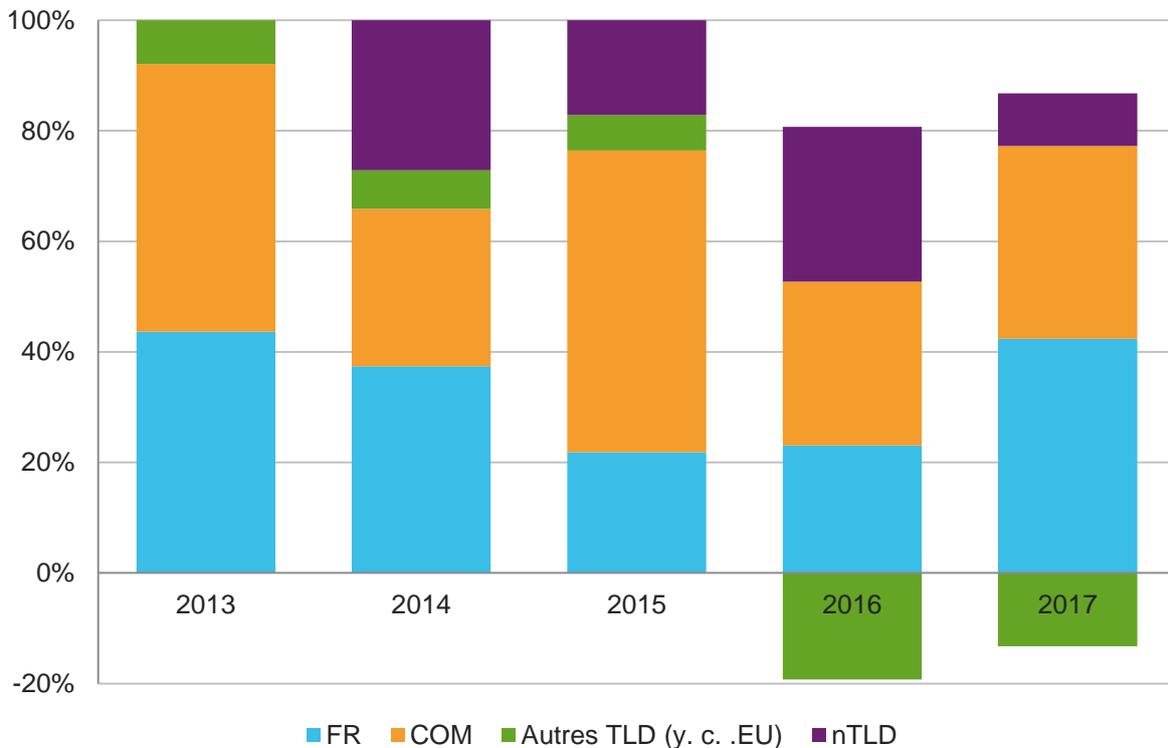


La figure 3 présente les contributions des différents acteurs aux soldes nets cumulés de 2013 à 2017. Elle permet d'explicitier les évolutions constatées dans la Figure 2.

La contribution du .FR est significativement supérieure à sa part de marché en 2017 avec 58% du solde net de la variation du marché. Puis vient le .COM avec 47% et enfin les nouveaux TLD dont les 13% sont à mettre en regard de la performance 2016 (46%).

Si le .FR est en forte progression et le .COM et les nTLD en gain plus ou moins modéré, les « Autres TLD » sont en perte (-18% du solde net en 2017 contre -31% en 2016).

**Fig. 3 - Contributions des différents TLD aux variations du marché français**



La « résorption » de la part des nTLD en 2017 peut être partiellement due aux séquelles du « domaining chinois », si certains noms en réalité déposés par des Chinois l'ont été via des prête-noms ou des bureaux d'enregistrement identifiés par ZookNIC comme étant situés en France. Cependant les variations constatées ici sont sans commune mesure avec celles que l'on peut observer au niveau mondial.

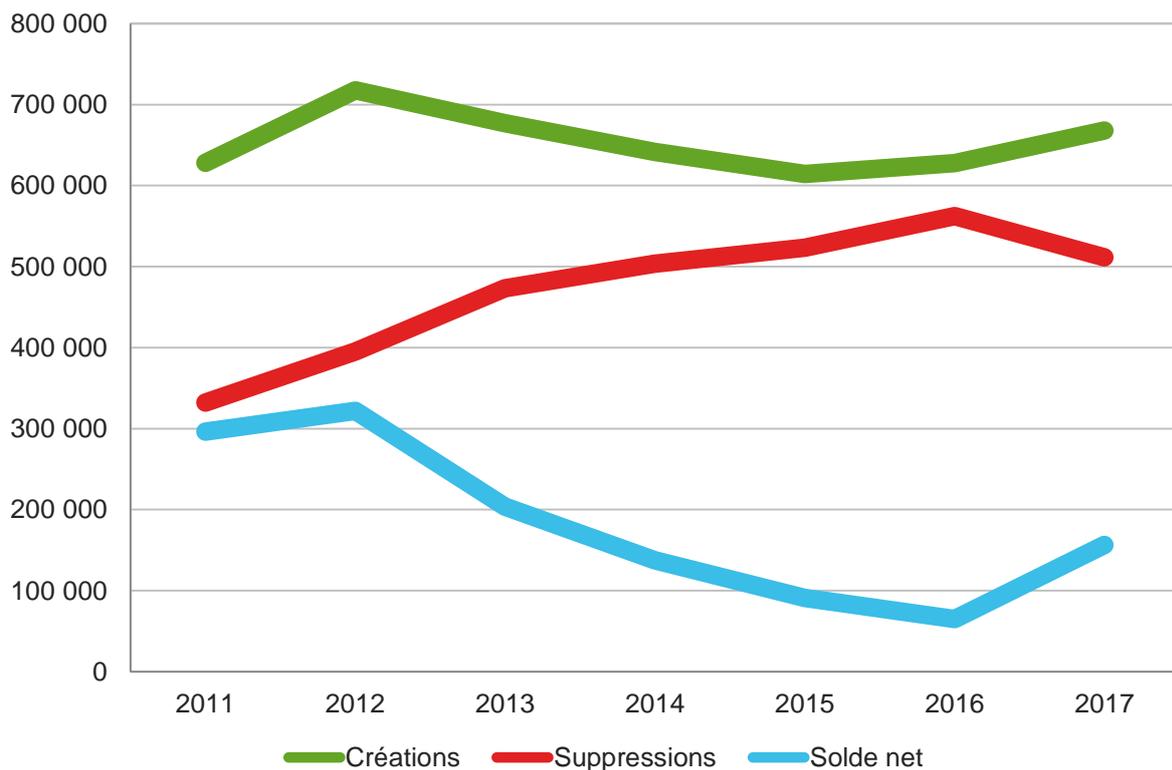
### 3. Activité du .FR

L'année 2017 a été assez exceptionnelle pour le .FR, en combinant un niveau élevé des créations à une chute des suppressions.

La Figure 4 met en effet en évidence le fait que la croissance du .FR fut provoquée par ces deux phénomènes convergents :

- d'une part, un accroissement significatif du nombre de créations, qui s'établit à un peu plus de 668 000 en 2017 contre 627 000 en 2016 (+6%) ; cette évolution confirme et amplifie la reprise déjà amorcée en 2016 (+2.2%) ;
- d'autre part, la baisse marquée du nombre de suppressions. Celles-ci se réduisent en effet de 9% en 2017, retrouvant le niveau de 2015 après une année 2016 rendue atypique par un « rattrapage » de suppressions ponctuel en mai 2016. Le taux de renouvellement du .FR bondit mécaniquement à 83%, un niveau qu'il n'avait pas atteint même en 2011 (82.5%).

Fig 4 - Evolution de l'activité du .FR

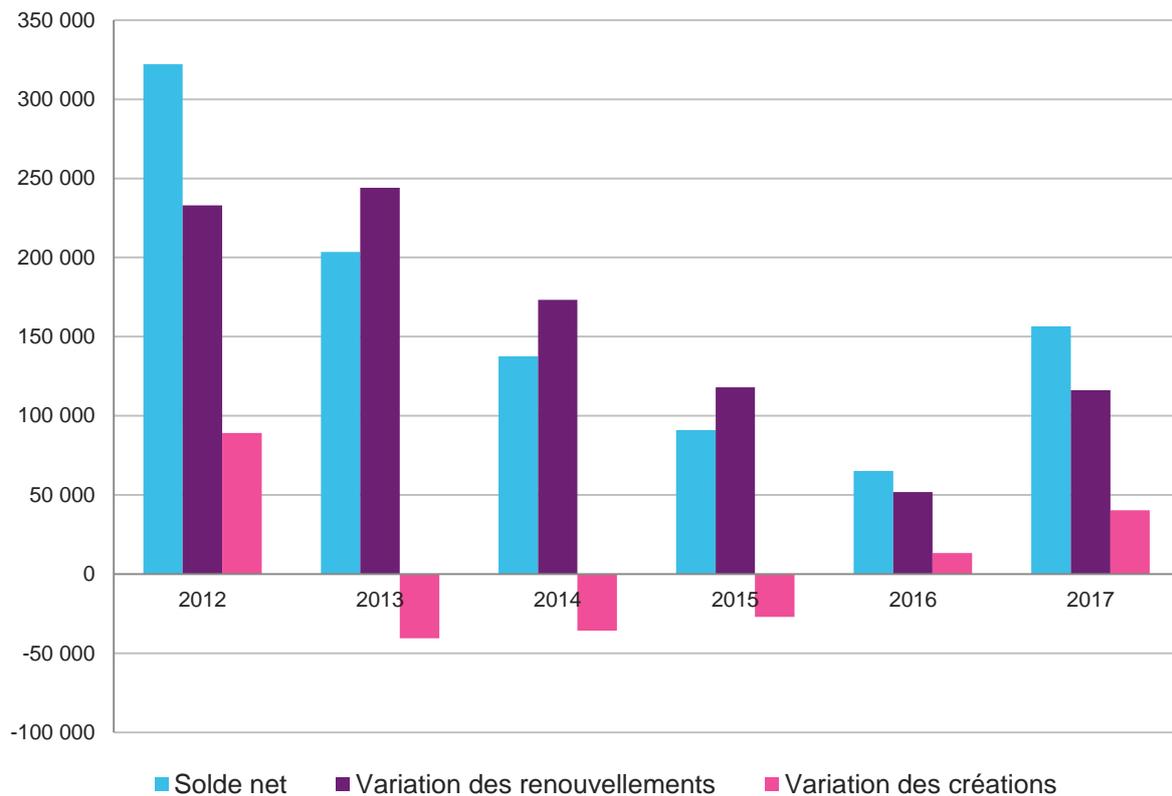


## 4. Formation du solde net du .FR

L'étude des composantes du solde net et de leurs évolutions met en évidence les dynamiques sous-jacentes aux performances étudiées ci-dessus.

La Figure 5 représente les variations des renouvellements et des créations d'une année sur l'autre, leur addition formant le Solde net.

**Fig. 5 - Formation du solde net du .FR**



La variation des renouvellements est toujours positive entre 2012 et 2017, traduisant le fait que le nombre de noms renouvelés ne cesse de croître. Cette variation positive s'est réduite d'année en année entre 2012 et 2016 du fait de l'augmentation des suppressions, avant de revenir en 2017 au niveau de 2015.

Les créations ont pour leur part été orientées à la baisse en 2013-2015 avant de connaître une reprise en 2016, reprise confirmée en 2017.

La variation du solde net qui était essentiellement composée de la variation positive des renouvellements, se trouve stimulée en 2016 et 2017 par la variation positive des créations. C'est la meilleure configuration possible.

## 5. Paramètres clés du .FR

Pour mémoire, le taux de création (ou dynamique commerciale) représente le pourcentage de noms créés dans l'année dans le stock en fin d'année. Plus un TLD est « jeune » ou « dynamique », plus son taux de création sera élevé. Ce taux tend à se réduire avec le temps, puisque le stock de noms augmente d'année en année.

Du fait de l'augmentation des créations de 6% (contre une croissance du stock de 5.2%) le taux de création s'est légèrement amélioré en 2017. La figure 6 montre qu'à 21%, il reste inférieur aux taux des années 2011 et 2012 (29%) et même 2013 (25%) et 2014 (23%).

Cette évolution peut cependant être considérée comme « naturelle » pour un TLD existant depuis plusieurs décennies, dont le « fonds de portefeuille » est constitué par un stock de 3.2 millions de noms de domaine. En grandes masses, les 21% de taux de création représentent 672 000 créations et ce n'est qu'au-delà de ce chiffre que le taux de création va commencer à progresser, compte non tenu de la croissance induite en termes de stock. Une amélioration nette et continue du taux de création relève donc de la gageure, même si elle ne semble pas hors de portée en ces temps de reprise des créations.

**Fig. 6 - Variation des paramètres clés du .FR**

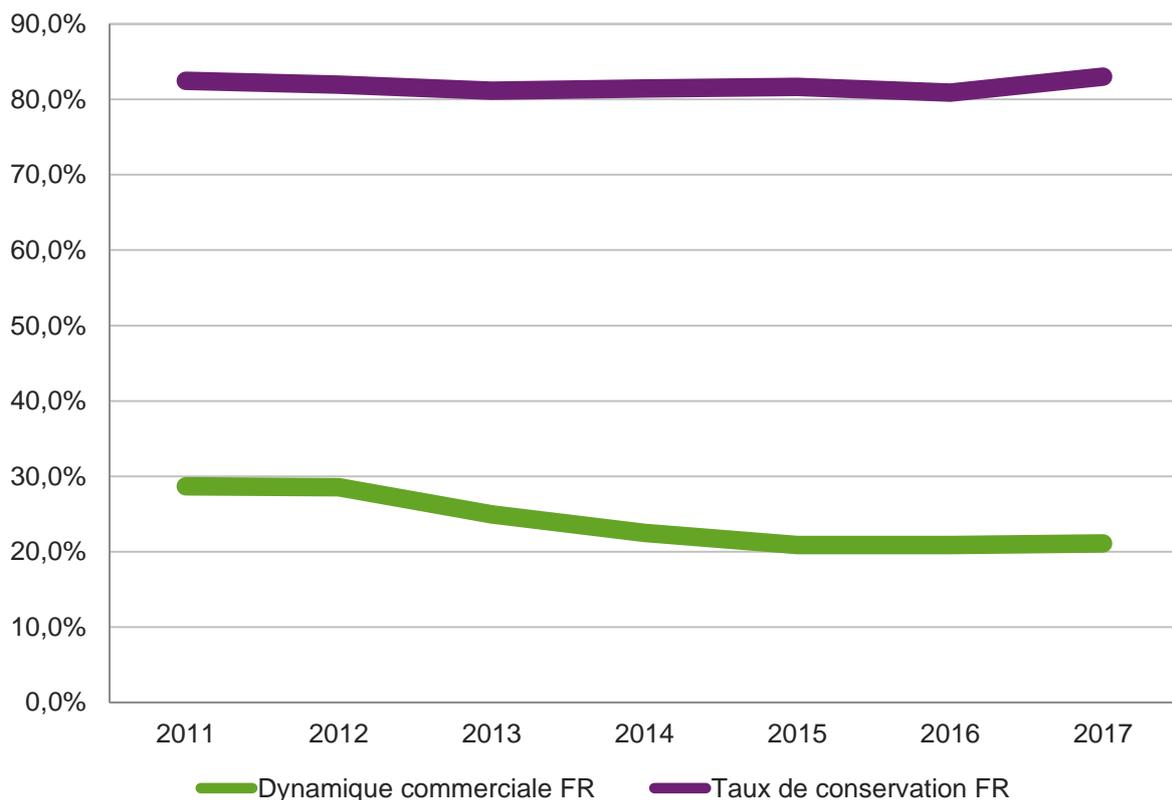


Figure 6

Le taux de conservation est calculé en soustrayant les créations de l'année au stock de fin d'année, et en rapportant ce solde au stock en début d'année. Il mesure donc la proportion de noms existant en portefeuille en début d'année, qui n'ont pas été supprimés en fin d'année.

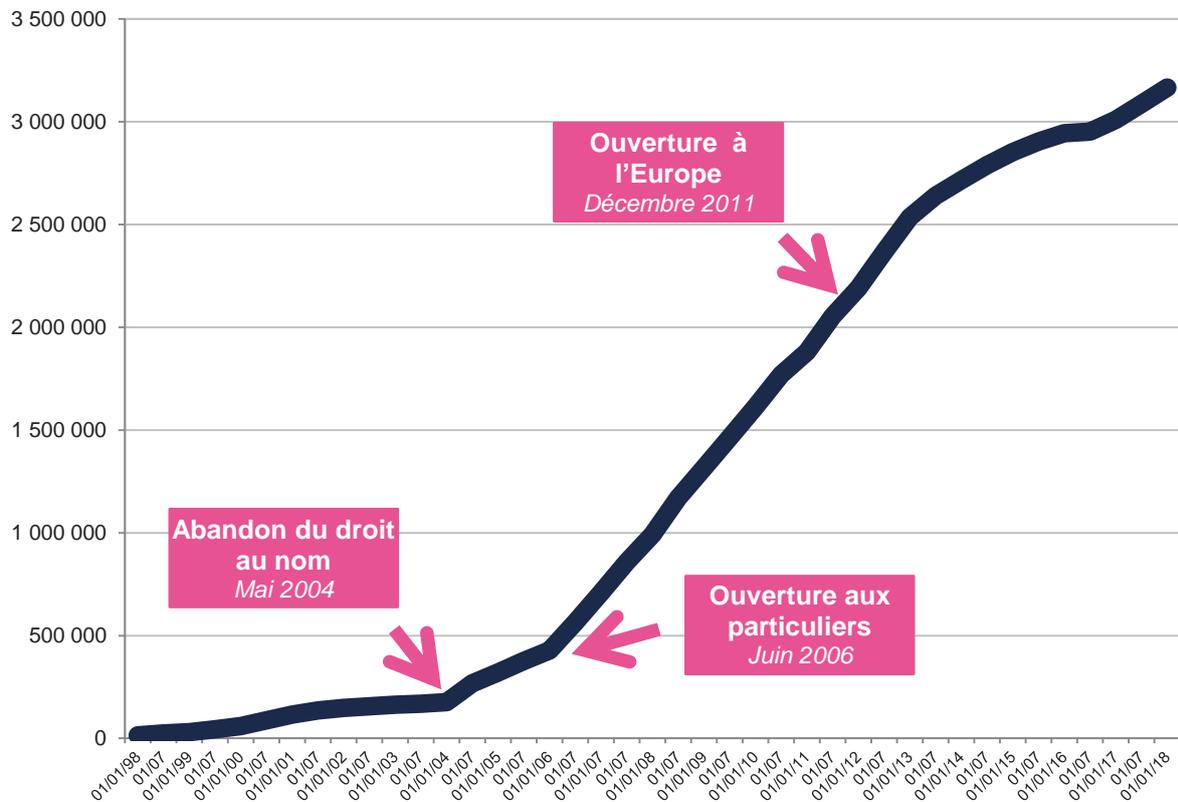
Le .FR bénéficie d'un taux de conservation très stable depuis 2011, et toujours supérieur à 80%. Il a légèrement fléchi en 2016 du fait de la suppression exceptionnelle de 40 000 noms de domaine mais comme nous l'indiquions en 2017, ce phénomène ne fut que conjoncturel. L'amélioration constatée en 2017 est donc assez nette, mais en lissant le « choc » de 2016 et la progression de 2017, on obtiendrait un taux assez stable dans le temps.

Les paramètres clés du .FR ont jusqu'à présent été légèrement décalés par rapport à ceux de ses homologues de l'Union européenne. Son taux de création tend à être supérieur, démontrant une dynamique commerciale qui peut être la résultante d'un « rattrapage » continu des entreprises françaises en termes de présence sur internet. A l'inverse, son taux de conservation, bien qu'étant largement supérieur à celui du .COM (qui affichait au niveau mondial un taux de conservation de 76.5% à fin septembre 2017) reste en-deçà de ceux de ses homologues. Cette situation peut s'expliquer par le fait que les « ouvertures » du .FR ont été notablement plus tardives que celles d'autres ccTLD comme le .DE ou le .NL.

Tandis que ces extensions bénéficiaient déjà depuis les années 90 d'une charte permettant à tout un chacun de déposer n'importe quel nom (tout en respectant les droits des tiers) le .FR a abandonné le système du « droit au nom » en mai 2004, s'est ouvert aux personnes physiques en juin 2006 et aux ressortissants de l'Union européenne en décembre 2011. La principale conséquence en est que les structures de ces ccTLD par ancienneté des noms de domaine en stock diffèrent sensiblement : l'âge moyen des .DE et des .NL est supérieur à celui des .FR qui s'établit autour de 5 ans. Or les noms les plus anciens sont aussi ceux qui jouissent des meilleurs taux de conservation : un TLD « plus ancien » a donc tendance à afficher un taux de conservation supérieur à celui d'un TLD plus « jeune ».

La figure 7 met en exergue l'évolution du nombre de .FR depuis 20 ans et les impacts sur sa croissance des différentes vagues d'ouvertures (2004, 2006, 2011).

Fig. 7 - Evolution du nombre de .FR 1998-2018

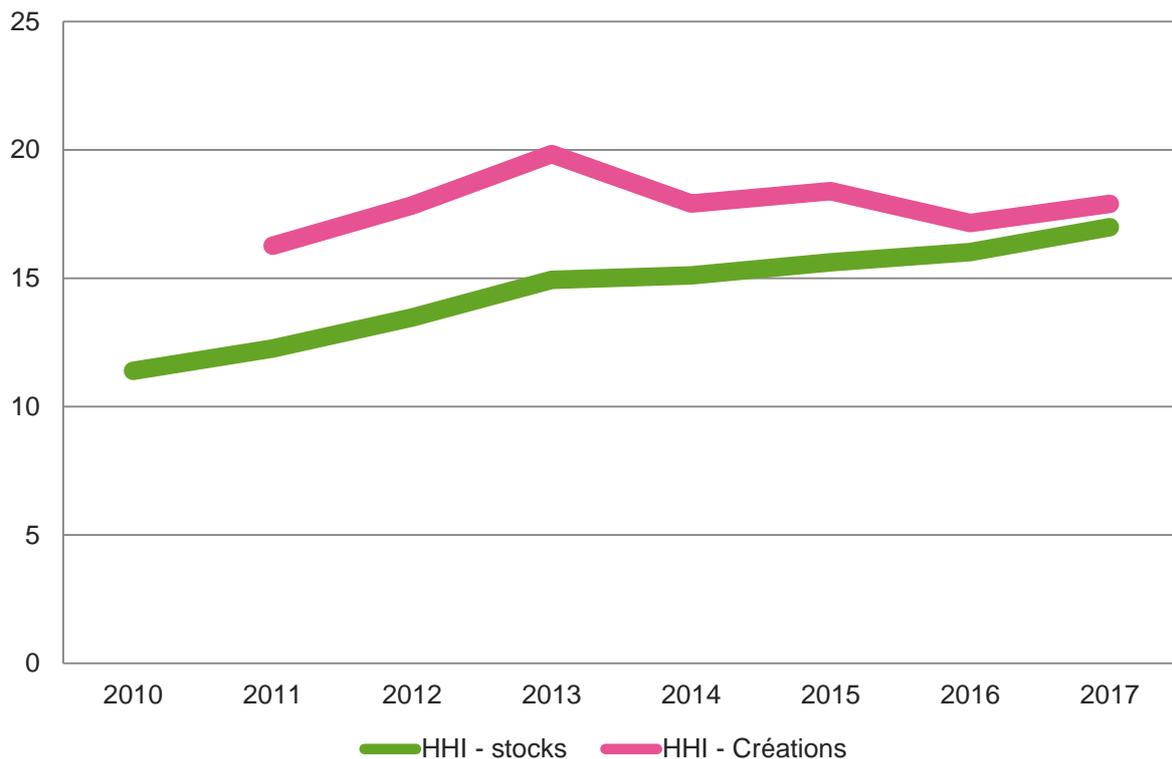


On constate que l'assouplissement du « droit au nom », c'est-à-dire l'abandon de l'exigence d'avoir à justifier d'un droit sur le nom déposé, a été le premier facteur d'accélération de la croissance. C'est cependant l'ouverture aux particuliers qui a été le facteur déterminant, les deux « ouvertures » cumulant leurs effets jusqu'en 2013 sans effet notable de l'ouverture à l'Union européenne. A partir de 2013, la croissance se ralentit et il faut attendre le début 2017 pour franchir les trois millions de .FR. Au rythme actuel, les 3.5 millions de .FR pourraient être dépassés dans le 2e semestre 2019 ou au tout début de 2020.

## 6. Concentration du marché du .FR

L'indice de concentration du .FR est calculé en prenant la somme des carrés des parts de marché des 10 premiers bureaux d'enregistrements (formule du HHI ou Herfindahl-Hirschmann Index).

**Fig. 8 - Taux de concentration (HHI) sur les 10 premiers BE**



La Figure 8 montre que la concentration du .FR a fortement augmenté entre 2010 et 2013 (+4 points en 4 ans). Elle a continué à progresser en 2014-2017 mais à un rythme nettement moins soutenu (+1 point en 3 ans). Puis elle a fait un bond en 2017 (+1 point) ce phénomène étant dû à la reprise du portefeuille d'un grand bureau d'enregistrement par un autre. Le taux devrait donc être assez stable en 2018 après l'à-coup de 2017.

Au global, selon les critères de l'Indice HHI, le marché du .FR peut toujours être considéré comme moyennement concentré, un marché étant jugé fortement concentré au-dessus de 20.

On note que les créations restent plus concentrées que le « stock » sur toute la période, l'écart tendant à se résorber en 2016/2017. Ce phénomène est lié au fait qu'un certain nombre d'acteurs historiques, possédant des stocks importants, sont relativement moins actifs en termes de créations que d'autres acteurs possédant des stocks équivalents ou moindres. Les trois premiers acteurs du marché restent en situation de dominance avec 64% des .FR déposés à fin 2017.

## 7. Répartition des .FR sur le territoire national

Le Tableau 2 montre que les titulaires situés en Ile-de-France possédaient 31% des .FR au 31/12/2017. Parmi les autres régions se distinguent Auvergne-Rhône-Alpes (12%), Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées (8%), Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes (7%) et Provence Alpes Côte d'Azur (7%).

Les dynamiques de croissance semblent être assez équitablement réparties, l'Ile-de-France étant notablement en dessous de la moyenne avec ses 3%.

Tableau 2 – Répartition par titulaires sur le territoire national

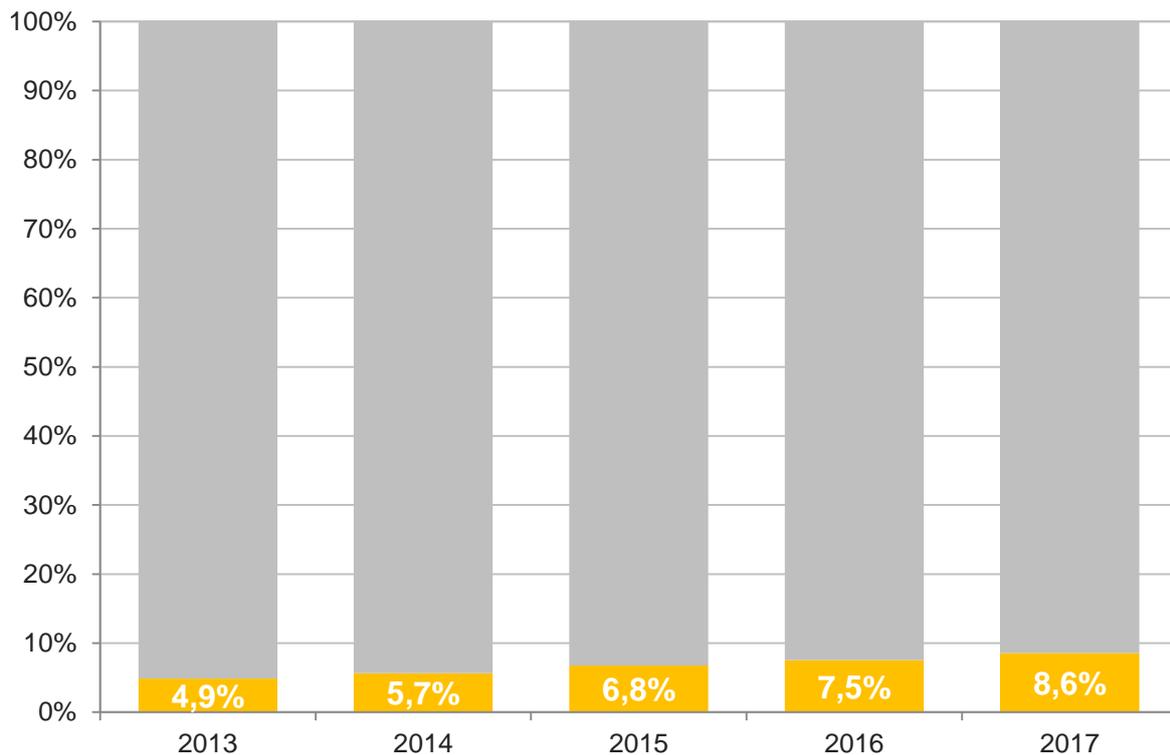
Région	2016	2017	Var.	PdM
Alsace Champagne-Ardenne Lorraine	168 225	<b>175 036</b>	4%	6%
Aquitaine Limousin Poitou-Charentes	199 660	<b>210 583</b>	5%	7%
Auvergne Rhône-Alpes	358 050	<b>375 232</b>	5%	12%
Bourgogne Franche-Comté	75 176	<b>77 932</b>	4%	2%
Bretagne	102 528	<b>107 065</b>	4%	3%
Centre Val de Loire	68 344	<b>71 985</b>	5%	2%
Corse	9 280	<b>9 783</b>	5%	0%
Ile de France	936 658	<b>965 993</b>	3%	31%
Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées	238 697	<b>247 511</b>	4%	8%
Nord-Pas-de-Calais Picardie	152 836	<b>159 058</b>	4%	5%
Normandie	80 514	<b>84 574</b>	5%	3%
Pays de la Loire	137 248	<b>142 604</b>	4%	5%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	225 883	<b>236 753</b>	5%	7%
Ultra-marins	25 222	<b>26 652</b>	6%	1%
Etranger	226 626	<b>271 613</b>	20%	9%
<b>Total .FR</b>	<b>3 009 527</b>	<b>3 166 105</b>	<b>5%</b>	<b>100%</b>

En stricts termes de croissance, c'est le nombre de .FR détenus par des titulaires situés à l'étranger qui enregistre la meilleure performance (+20%).

## 8. Titulaires étrangers

L'ouverture du .FR à l'Europe a eu lieu en 2011, avec comme on l'a vu un impact limité sur la croissance du .FR. Le pourcentage de .FR déposés par des étrangers n'a pas cessé d'augmenter depuis, passant de 5% en 2013 à 8.5% en 2017 (+1 point en 1 an).

**Fig. 9 - Pourcentage de .FR déposés par des titulaires étrangers**

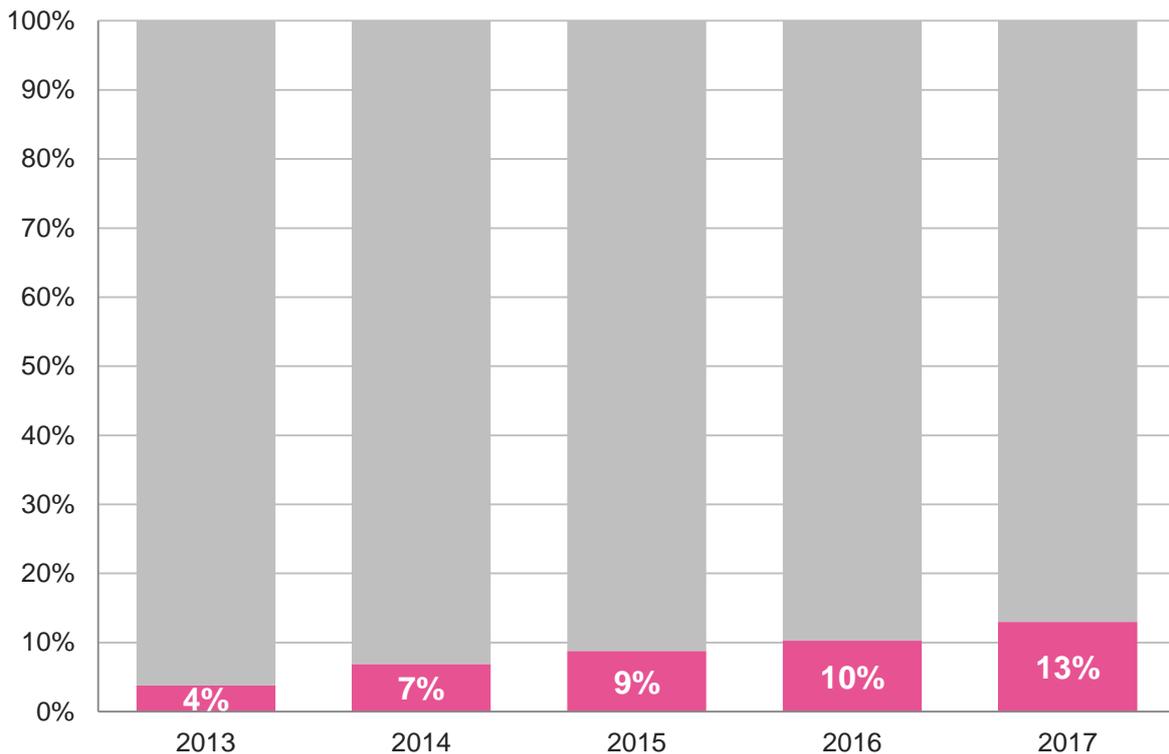


Les titulaires étrangers sont toujours principalement situés en Allemagne (85 000 .FR contre 64 000 en 2016), aux Pays-Bas (36 000 contre 30 000), en Grande-Bretagne (33 000 contre 30 000), en Belgique (31 000 contre 27 000).

## 9. DNSSEC

La proportion de .FR signés au moyen de DNSSEC est passée de 4% en 2013 à 13% en 2017, soit un triplement en volume, de 103 000 noms à 411 000 noms.

**Fig. 10 - Pourcentage de .FR signés en DNSSEC**



Cette progression spectaculaire et continue reste malgré tout encore modeste par rapport à celles d'autres registres européens, montrant que l'adoption de cette technique de sécurisation du DNS n'est toujours pas suffisamment déployée en France.

## 10. Noms en caractères accentués sous .FR

La proportion de noms en .FR au format IDN, c'est-à-dire contenant des caractères accentués, reste faible et continue de décroître en 2017 en tombant à 0.7%, par le jeu conjugué des non – renouvellements et de l'augmentation du stock global de .FR.

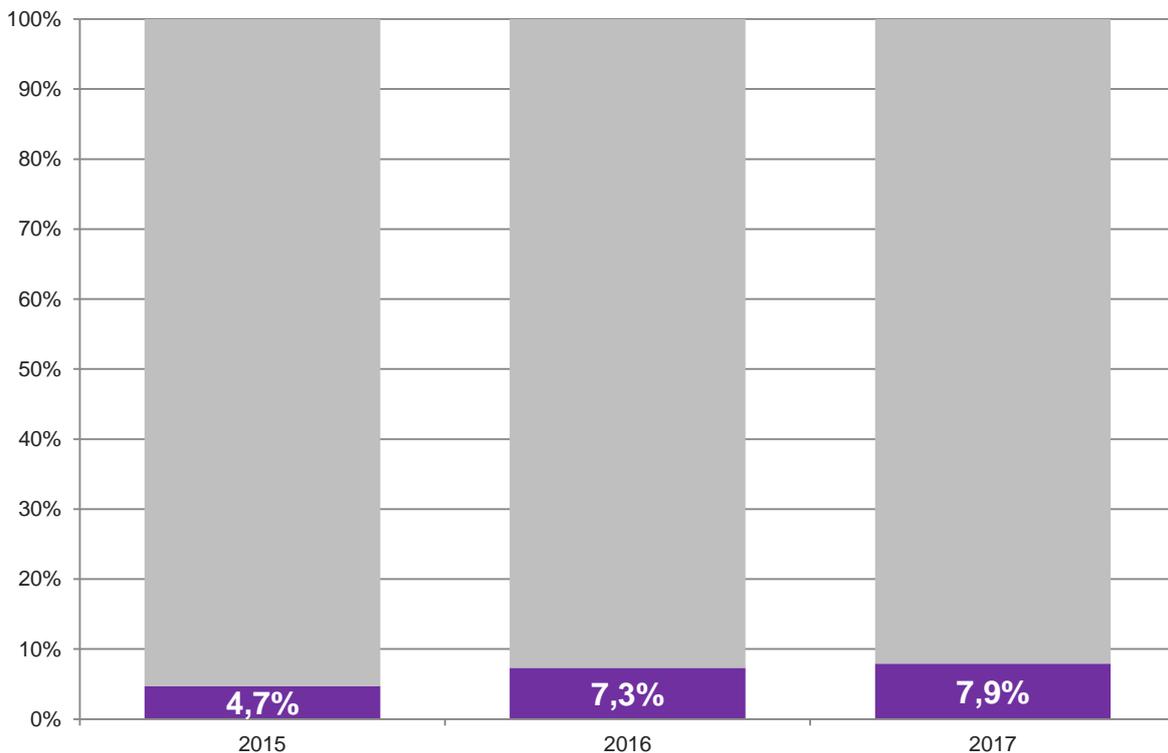
Le taux d'usage étant faible, on peut penser que la plupart de ces noms ont été déposés à titre défensif par des titulaires qui n'ont jamais basculé dessus les adresses officielles de leurs sites web.

Cette faible utilisation des noms accentués pour communiquer freine leur entrée dans les usages courants et pèse sur les créations, ce qui explique leur déclin en volume (-300 noms en 2017). Notons toutefois que cette perte de 300 noms en stock représente seulement 1% du nombre de noms accentués déposés au 01/01/2017. Le taux de renouvellement reste donc globalement très élevé, ce qui tend à confirmer l'hypothèse de dépôts défensifs.

## 11. Dépôts en mode multi-années

Les dépôts et renouvellements de .FR pour des durées supérieures à 1 an (et pouvant aller jusqu'à 10 ans) sont possibles depuis le 30 mars 2015. Mais bien que cette possibilité existe depuis près de trois ans, la progression reste lente avec seulement 7.9% de .FR enregistrés ou renouvelés pour des durées supérieures à 1 an.

**Fig. 12 - Pourcentage de .FR enregistrés en multi-années**



Il y avait 139 000 noms déposés pour deux ans ou plus au 31/12/2015 (4.7% du .FR). Cette proportion a continué de croître en 2016, avec au 31/12/2016 un total de 220 000 .FR concernés (7.3%) et 251 225 au 31/12/2017 (7.9%).

La progression est donc patente, même si elle semble se stabiliser en 2017.

Les échéances les plus fréquentes sont 2 ans, puis 3 ans, puis 4 ans, l'échéance des 10 ans n'étant plus que symbolique.

## 12. Perspectives 2018 du .FR

L'un des plus grands enseignements de l'année 2017 est sans doute la confirmation de la solidité de la position du .FR sur le marché national, avec les 58% qu'il représente dans la variation globale de ce marché.

La reprise des créations, assise sur ce socle solide et combinée à un taux de renouvellement témoignant de l'attachement des titulaires à leurs .FR, permet d'aborder l'année 2018 avec une certaine confiance.

L'AFNIC n'entend cependant pas se reposer sur des tendances de fond pour assurer le développement de l'extension qui lui a été confiée par les Pouvoirs publics. Elle a un rôle à jouer dans le développement des usages de l'Internet, notamment au niveau des TPE- PME qui accusent encore un retard significatif en matière de présence sur internet. Par ses initiatives, dont Réussir en .FR et Réussir avec le Web sont des exemples saillants, l'AFNIC s'efforce de contribuer au développement harmonieux du FR et de l'Internet en France.